

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Albums

---

Volume 19, numéro 3, hiver 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13316ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(1997). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 19(3), 10–13.

# M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction de Simon Dupuis

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leurs points de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, le ou la signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

## ALBUMS

**Philippe Chauveau**

«Les aventures de Billy Bob», tome 2

**LA FRITE FANTÔME**

Illustré par Rémy Simard

Éd. du Boréal, coll. Boréal Maboul,

1996, 56 pages.

[7 à 8 ans], 8,95 \$

«Boréal Maboul», aux Éditions du Boréal, est une nouvelle collection qui s'adresse à un très jeune lecteur à ses premières armes avec la fiction d'aventures. L'essentiel des séries publiées jusqu'ici nous présente des héros drôles et forts auxquels les jeunes pourront s'identifier facilement. Pour minimiser l'effort de lecture, on a pris soin de choisir, pour certaines séries seulement, des illustrateurs qui maîtrisent un style de dessin dépouillé, aux lignes propres et vivantes. C'est le cas pour les «Aventures de Billy Bob» – quelle belle allitération jazzée dans ce nom d'aventurier!

L'auteur de bandes dessinées, Rémy Simard, qui est aussi le directeur des Éditions Kami-Case et de la section jeunesse chez Boréal, connaît très bien le jeune public auquel il s'adresse avec beaucoup de talent. Dans les cinquante-six pages du mini-roman *La frite fantôme*, il nous gratifie d'une illustration à chaque double page et qui, parfois, s'étale sur deux pages. En plus d'aérer la mise en pages, le dessin toujours très soigné et agréablement insolite aide l'enfant à mieux saisir le sens de certains mots ou passages. Simard évite le piège des illustrateurs amateurs : la redondance entre ce qui est lu par rapport à ce qui est vu. La complicité harmonieuse et constante entre l'auteur et le dessinateur crée un contrepoint subtil et savoureux tout au long



d'un court récit très étoffé en rebondissements. Le tandem Chauveau-Simard est tellement bien équilibré pour la typologie des personnages, la richesse des décors remplis de brouillard suggestif et l'enchaînement des péripéties haletantes que l'on pourra difficilement continuer de lire avec autant de plaisir cette série sans nos deux collaborateurs exemplaires.

Philippe Chauveau est auteur de romans de jeunesse; avec sa nouvelle série des «Aventures de Billy Bob», il nous fait profiter de son expérience narrative en nous donnant une intrigue très mouvementée, avec des personnages sympathiques et rigolos qui, grâce à la force de leur amitié, triomphent des pires dangers. Nos héros Billy et Bobo sont en pleine mer à bord d'un bateau qui traîne une pomme de terre géante. Le chef Richard, capitaine du navire, veut produire la plus grosse frite du monde afin de voir son nom figurer dans le *Grand Livre des records*. Un mystérieux bateau de pirates fantômes les accoste pour s'emparer de ce chargement bizarre. D'une façon très astucieuse, Billy Bob réussira à déjouer les plans des pirates.

En plus d'être très original, le récit est riche, non seulement en calories, mais en humour, ce qui facilite la digestion livresque et garde notre appétit en éveil pour une prochaine aventure.

*Richard Langlois*  
Enseignant au collégial

**Jean-Pierre Davidts**

«Les mésaventures du roi Léon», tome 1

**LE VAISSEAU DU DÉSERT**

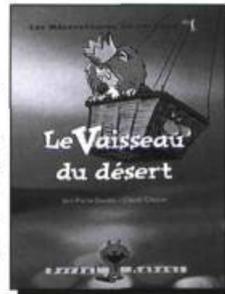
Illustré par Claude Cloutier

Éd. du Boréal, coll. Boréal Maboul,

1996, 56 pages.

[7 à 8 ans], 8,95 \$

Qu'y a-t-il dans la bosse des chameaux? Existe-t-il des méduses géantes qui font «frouche...frouche...»? Comment les montgolfières font-elles pour monter et descendre dans le ciel? Le roi Léon posera toutes ces questions et y répondra. Ces nombreuses pistes énigmatiques peuvent éventuellement intéresser un public préadolescent, mais pas les jeunes enfants à qui s'adresse la nouvelle collection «Boréal Maboul»; surtout pas sous la forme fictive présentée dans ce premier récit.



Jean-Pierre Davidts a déjà publié chez Boréal «Les contes du chat gris». Le roi Léon a quitté ces contes pour devenir le héros de sa propre série. Il a gardé le charme de son esprit merveilleux et farfelu et surtout sa propension à accumuler les déboires. Comme première mésaventure, il entreprend un voyage à bord du ballon de Maître Vignon, le Grand Chimiste, pour faire naufrage dans le désert et rencontrer un chameau sauveteur. Cette structure narrative assez élémentaire servira de tremplin pour instruire à tout prix. Le récit devient même banal parce qu'il n'est qu'un prétexte didactique pour nous expliquer laborieusement à quoi sert la graisse dans les bosses de chameau, pourquoi il y a de la cire qui tombe des feuilles de certains palmiers quand on les secoue, de quoi est composée la levure et comment fonctionne une boussole. Voilà un corpus scientifique fort chargé. Si un adulte décroche de l'intrigue à la suite de cette assimilation d'érudition, dans à peine cinquante-trois pages, qu'en sera-t-il d'un jeune lecteur qui cherche dans ses premières lectures un récit simple, amusant et surprenant? En si peu de pages, il y a trop de niveaux de lecture et un décodage informatif étouffant pour un lecteur novice qui maîtrise peu les notions de durée temporelle. Pour alourdir encore plus la lecture, on ajoute des renvois dans les bas de pages afin d'expliquer certains mots.

La présentation graphique laisse énormément à désirer. En plus d'être brouillon, le dessin ne fait que répéter le récit. Les illustrations ne servent parfois qu'à décorer un bas de page. Il y a un manque évident d'effort créatif pour ce qui est de l'interprétation visuelle. Cette paresse graphique est en contradiction avec l'énergie que dégage le texte et la variété des attitudes corporelles que nous y retrouvons.

L'imaginaire de l'enfant, en pleine formation et en pleine découverte, mérite une attention spéciale. Ne serait-ce que par le soin minimal que l'on doit apporter dans la simplicité, la propreté et surtout la LISIBILITÉ du dessin. On devrait apporter au moins autant de soin pour l'illustration qu'on le fait pour le vocabulaire, la syntaxe et le style. «Les mésaventures du roi Léon» ont besoin d'un remodelage graphique pour s'assurer une place au soleil dans la littérature de jeunesse.

*Richard Langlois*  
Enseignant au collégial

Jean-Pierre Davidts

«Les mésaventures du roi Léon», tome 2

## UN AMOUR DE FRAMBOISIER

Illustré par Claude Cloutier

Philippe Chauveau

«Les aventures de Billy Bob», tome 1

## LE VAMPIRE AUX MILLE CARIÉS

Illustré par Rémy Simard

Éd. du Boréal, coll. Boréal Maboul,

1996, 54 pages.

[7 à 8 ans], 8,95 \$

Dès le premier coup d'œil, ces deux petits volumes m'ont charmé par la qualité de leurs couvertures. Les illustrations de Claude Cloutier et de Rémy Simard sont superbement mises en couleurs et ont quelque chose de réjouissant qui m'a bien vite donné le goût d'aller voir à l'intérieur. Et je dois dire que le contenu a été à la hauteur de mes attentes.

La mise en pages aérée ne rebutera pas le lecteur débutant qui, en tournant chaque page, aura un joli petit dessin à se mettre sous la dent. Question de coût, sans doute, les illustrations intérieures sont en noir et blanc mais elles sont si pleines de vie que cela n'a rien de regrettable.

Dans *Un amour de framboisier*, le deuxième épisode des mésaventures du roi Léon, nous retrouvons le brave vieux lion, respectable quoique un peu gourmand. Le pauvre monarque, victime des expériences de son jardinier, maître

Turalo, se retrouvera prisonnier au beau milieu d'un buisson de framboisiers d'une espèce tout à fait spéciale. Ce sont les efforts désespérés du roi Léon pour s'échapper de sa prison végétale que nous raconte Jean-Pierre Davidts dans ce récit plein de fraîcheur, bien soutenu par les dessins de Claude Cloutier.



chaves-souris, etc. Mais c'est fait avec un humour et une bonne humeur qui m'ont ravi. Rémy Simard a réalisé un très beau travail d'illustration, ses personnages sont si vi-

vants qu'on jurerait qu'ils vont sortir de la page.

Je n'ai malheureusement pas encore lu les autres titres de la collection «Boréal Maboul», mais je crois que nous avons là une série promise à un bel avenir.

Marc Auger  
Illustrateur

Bertrand Gauthier

## LA PRINCESSE QUI VOULAIT CHOISIR SON PRINCE

Illustré par Pierre-André Derome

Éd. de La courte échelle, série II était une fois...

1996, 24 pages.

2 ans et plus,

4,95 \$

Il était une fois... une histoire de princesse. Celle-ci était en âge de se marier. Pour éviter de se faire im-

poser un mari comme le voulait la tradition, la princesse imagina une ruse. Le prétendant devait lui façonner une nouvelle ombre. L'annonce fut faite dans tout le royaume. Le duc de Volanie lui proposa l'ombre d'un oiseau, le comte de la Sardinelle Dorée celle d'une sirène et le prince Vertefeuille de Bozatour celle d'un saule. Chanterelle les refusa toutes avec beaucoup de diplomatie. Puis arriva le beau chevalier des ombres, Opalin de Charmantin. Plutôt que de dessiner, il prit sa lyre et chanta un poème en hommage à la princesse et à «son ombre si belle mais si mal aimée». La princesse sut immédiatement qu'il était le prince qu'elle attendait et accepta de l'épouser à la grande joie de son père. Bien entendu, leur union fut heureuse et une toute petite princesse qu'ils nommèrent Ombraline vit le jour!

Pour les amoureux d'histoires de princesses, celle-ci en est une vraie... comme dans les livres! Les illustrations nous transportent au Moyen Âge avec château, hérauts et chevaux. Le style et les couleurs en accentuent le caractère médiéval. Quoique surprenants, les personnages aux traits exagérés, joues rondes, grands nez et mentons proéminents, devraient plaire aux enfants par l'étonnante simplicité qui se dégage du dessin.

Dominique Guy  
Designer graphique

Robert Larin

## LA COULEUR DES MOTS

Illustré par Nicole Sarrazin-Blondin

Éditions de la Paix

1994, 24 pages.

[3 à 8 ans], 7,95 \$

Que font les pots de couleur à l'atelier de peinture lorsque les enfants choisissent une autre activité? Doivent-ils rester là à attendre, à s'ennuyer? Pas ceux-ci, en tout cas. Ils décident de faire un concours pour savoir laquelle des couleurs est la plus belle. Les enfants ont choisi de faire de l'expression dramatique, de la lecture et de l'improvisation? Les pots de couleur en feront aussi!

C'est ainsi que madame Lenoir se présente par une énigme, que monsieur Leblanc raconte une histoire, que mademoiselle Rouge récite un poème, que monsieur Jaune et madame Orangée (jumeau et jumelle) improvisent un débat, que monsieur Boisvert récite une comptine, bref, que chacun y va de sa performance dans l'espoir de remporter la palme. Petit problème : qui décidera du gagnant? Car, jusqu'à présent, il n'y a que des participants et chacun se trouve sûrement meilleur que les autres.

Mais voilà que la porte s'ouvre brusquement et que Colorine fait son entrée... Saura-t-elle être bon juge en la matière?

Pour un adulte, c'est un petit récit qui se lit tout d'une traite. Mais l'enfant qui en est à ses premières lectures aura quelques illustrations à sa disposition, à chacune des pages, pour lui permettre de reprendre son souffle, des illustrations un peu ternes (pour un adulte) qui semblent faites par des enfants (pour des enfants); mais elles suscitent toutefois une certaine admiration de ma part car il faut beaucoup de talent pour retrouver la touche de l'enfance dans le maniement des formes et des couleurs.

Ginette Girard  
Infographiste

Françoise Ligier  
D'AUTRES FAMILLES  
BOULE DE NEIGE  
QUI SUIS-JE?

Cécile Gagnon  
UN AIR DE FAMILLE

Carmen Marois  
UN HÔPITAL POUR RIRE

**Stanley Péan**  
**L'AUTOMNE SAUVAGE**

Illustrés par Joanne Ouellet  
Éd. du Trécarré, coll. Lirelyre,  
1994, 8 pages.  
[2 à 6 ans]\*

Voici six livres de petit format comportant peu de pages et peu de mots. Ce sont des livres de première lecture. La collection qui compte déjà vingt-quatre titres s'articule autour des langues, des sciences, des récits et des poèmes. Chaque livre s'inscrit ensuite dans un thème comme la santé, l'automne, les animaux ou l'espace. Le but de cette collection est d'initier les jeunes enfants au plaisir de la lecture. Elle est diffusée en plusieurs endroits à travers la francophonie et puise ses auteurs un peu partout dans le monde. Joanne Ouellet signe les illustrations tantôt fantaisistes, tantôt réalistes. Celles-ci, toutes en couleurs, sont très agréables. Leur grande simplicité met à la portée des enfants un deuxième niveau de lecture essentiel à leur apprentissage, celui de l'image.

*Un air de famille* nous démontre avec humour la grande différence entre deux familles de grenouilles. *D'autres familles* nous présente les grandes familles d'instruments de musique. Dans *Qui suis-je?*, on joue aux devinettes. Dans *Boule de neige*, on fait la rencontre de quelques animaux domestiques, sauvages, terrestres et aquatiques. Dans *Un hôpital pour rire*, on fait la connaissance d'une petite vache malade de tristesse. Et *L'automne sauvage* nous entraîne vers les peurs de notre imagination quand le vent frappe les fenêtres de notre chambre avec force.

\* Les vingt-quatre livrets de la collection «Lirelyre» ne sont pas vendus à l'unité; on peut se les procurer au coût de 19,95 \$ pour l'ensemble.

*Dominique Guy*  
Designer graphique

**Françoise Ligier**  
**DÉCOUVRIR LE MONDE**  
**DANS LE VENT FROID**  
**LA POMME**  
**PAS TOUS PAREILS**

**Nadia Ghalem**  
**POMME**

**Myriam Baum**  
**LES TROIS SOURIS**  
Illustrés par Joanne Ouellet  
Éd. du Trécarré, coll. Lirelyre,  
1994, 8 pages.  
[2 à 6 ans]\*

Six spécimens d'une collection qui comprend vingt-quatre mini-albums. Elle est répartie en six grands thèmes: la santé, l'automne, les animaux, moi et ma famille,

les plantes et l'espace. Ceux-ci étant également divisés en quatre approches: langue, sciences, récits et poèmes. Chaque thème comprend un titre selon les quatre différentes approches.

– J'espère que vous me suivez jusqu'ici! –

Il s'agit de sujets correspondant aux réalités des enfants et à leurs préoccupations quotidiennes. Si l'on se fie à l'organisme responsable d'une partie du financement de ce projet (ministère de l'Éducation et de la Formation de l'Ontario), on a probablement voulu présenter selon différents styles pour permettre l'intégration dans un contexte pédagogique. On y mentionne également que les auteurs ont utilisé des mots correspondant à des réalités linguistiques francophones selon une démarche interculturelle. Ce qui explique sans doute la coédition Gamma/Trécarré.

Les illustrations de Joanne Ouellet sont parfois enrichies par des mises en situation (*Pas tous pareils*, *Les trois souris*) ou isolées sur fond blanc, pour permettre au texte de prendre toute son importance (*Découvrir le monde*).

Certains mots en caractères gras viennent appuyer les notions reliées à l'apprentissage de ces mots (*Découvrir le monde* et *Dans le froid*).

Dans *La Pomme*, une comptine, on perd le rythme habituellement présent dans ce style littéraire en tournant les pages à chaque phrase.

La présentation s'apparente à des premiers albums pour tout-petits (petit format et courtes phrases), mais les notions que l'on y retrouve sont parfois destinées à des plus vieux (lecteurs débutants). On doit porter la réflexion plus loin.

On sent à l'occasion un manque de suite dans les idées. Par exemple dans *Les trois souris*, on comprend bien la volonté d'illustrer les notions de *petit*, *moyen*, *grand*. Il est cependant difficile de suivre l'histoire: ce sont des phrases placées les unes après les autres. À la fin, les trois souris rient en se regardant. Elles rient de quoi au juste: de l'escalier? de l'autre souris? de se voir marcher? Vraiment!

*Hélène Larouche*  
Bibliothécaire  
Ministère de la Culture et des Communications

**Françoise Ligier**  
**QUELLE FAMILLE!**  
**POT, POTAGE ET POTAGER**  
**À DROITE OU À GAUCHE?**  
**CASSE-TÊTE**  
**CHOCOLAT!**

**Michel Aubin**  
**MA PLANTE!**

**Marie-Andrée Boucher-Mativat**  
**CHARLOTTE LA MARMOTTE**

**Linda Brousseau**  
**MA GRANDE FAMILLE**  
Illustrés par Joanne Ouellet  
Éd. du Trécarré, coll. Lirelyre,  
1994, 8 pages.  
[2 à 6 ans]\*

Je me demande à qui s'adresse exactement cette collection de vingt-quatre titres. En effet, chacun des livres me semble bien mince, tant par le nombre de pages que par le contenu, pour intéresser les enfants maintenant habitués, dès le jeune âge, à tenir en main des livres pleins de substance. Mais il faut croire que le ministère de l'Éducation et de la Formation de l'Ontario y a trouvé une importance quelconque puisqu'il a collaboré financièrement à ce projet.

Regroupés sous six thèmes, soit la santé, l'automne, les animaux, moi et la famille, les plantes, l'espace, ces albums ont la prétention d'inculquer aux enfants des notions de langue et de sciences et de leur faire vivre des aventures par le biais de récits ou de poèmes. À part le texte léger et amusant de Linda Brousseau et celui, rêveur, de Michel Aubin, tous les autres textes sont plutôt fades et pauvres. Rien pour séduire, rien pour accrocher le jeune lecteur. Les phrases, banales, tombent comme des boulets au bas des pages. Les mots jugés importants sont en caractères gras. *Quelle famille!*, qui essaie d'éclaircir les notions de généalogie, ne réussit qu'à décourager toute tentative pour les comprendre.

Les illustrations n'agissent que comme support au texte. Elles le suivent sagement sans apporter aucune fantaisie. Comme elles sont imprimées sur papier mat, leurs couleurs ont bien peu d'éclat. En fait, elles n'ont rien pour sauver le tout.

Décidément, je ne vois pas pourquoi on a produit ces minuscules albums de faible qualité.

Les enfants que je connais ont l'esprit pétillant. Ils regardent des livres traitant de la nature et des sciences, ils me réclament de longues histoires au vocabulaire riche. Je crois bien qu'ils me diraient que je les prends pour des bébés si j'essayais de leur lire ces albums. Oui, les enfants sont des êtres pensants, intelligents. Je ne travaille pas en éducation et pourtant je sais cela.

*Édith Bourget*  
Artiste multidisciplinaire

**Roger Paré**  
**en collaboration avec Bertrand Gauthier**  
**LES CONTRAIRES**  
Illustré par l'auteur  
Éd. de La courte échelle, série Le goût de savoir,  
1996, 24 pages.  
2 ans et plus, 4,95 \$

Quelles illustrations magnifiques! L'album s'ouvre sur trois clowns qui partagent en



grands amis leurs sentiments. «Moi, j'aime rire tout le temps avec Grand-Pied et Belledent.»

«Mais je peux aussi pleurer, car j'ai mes amis pour me

consoler.» «Avec des pingouins comme manteau, on n'a pas froid dans le dos.» «Mais pourquoi fait-il si chaud quand le soleil est si beau?»... hé oui, pourquoi? Ces phrases toutes en rimes ressemblent aux enfants. Elles sont tantôt naïves, tantôt drôles ou fantaisistes, comme eux.

Il y a autant d'histoires que d'illustrations, et autant de lieux. Dans une chaleur torride, deux tigres et un singe font la sieste sous un ventilateur; dans un champ, une souris tire un éléphant; dans la forêt, des ours se réchauffent autour d'un feu; dans le haut d'un pommier...

Les mots contraires apparaissent en caractères gras à l'intérieur du texte. On y trouvera les contraires rire et pleurer, froid et chaud, lent et rapide, silence et bruit, gros et petit, feu et eau, long et court, droitier et gaucher, haut et bas, jour et nuit. Ce thème appelle le jeu et ce magnifique album nous donne le goût de partir à la recherche de nouveaux contraires, de les dessiner et d'en faire de nouvelles histoires...

*Dominique Guy*  
Designer graphique

## Raymond Plante UN MONSIEUR NOMMÉ PIQUET QUI ADORAIT LES ANIMAUX

Illustré par Marie-Claude Favreau  
Éd. de La courte échelle, coll. Il était une fois,  
1996, 24 pages.  
2 ans et plus,  
4,95 \$



«Il était une fois un vieux camion rouge plein de mulots.» J'ai beau regarder, je ne vois aucun mulot, juste des rongeurs qui ont tout de la souris : grandes oreilles et longue queue. Dommage que les illustrations, par ailleurs très vivantes, dirigent enfants et parents sur une fausse piste.

Mais revenons à ce fameux camion rouge et surtout à son propriétaire qui raconte ses souvenirs aux mulots mécaniciens. Antoine Piquet adore les animaux. Des poux envahissants aux flamants roses affectueux, en passant par le chien paresseux et les chats miaulant mal, il collectionne les anecdotes sur les bestio-

les. Pendant que les mulots travaillent et s'échinent, notre monsieur les divertit. Et le camion démarre. On peut s'imaginer du même coup que les aventures reprendront.

Ce qui m'a frappée à la première lecture, c'est la qualité du vocabulaire et la façon forcée de nouer les petites histoires ensemble. J'ai rarement vu des mots tels pétaradait, rafistoler, délabré dans des albums. Par contre, les phrases de liaison entre les anecdotes donnent l'impression que l'auteur a eu de la difficulté à rassembler ses idées, souvent amusantes, en un tout homogène. Les propos semblent donc décousus, un peu comme ces humoristes qui sautent du coq à l'âne jusqu'à nous étourdir. Malgré cela, comme pour les fanatiques de l'humour, je crois que les enfants apprécieront chacune des aventures et les bouffonneries qu'elles contiennent. Et, surtout, ils auront appris bien des nouveaux mots.

*Édith Bourget*  
Artiste multidisciplinaire

## Gita Wolf MALA

Illustré par Annouchka Gravel-Galouchko  
Éd. Annick Press  
1996, 32 pages.  
[5 à 7 ans], 16,95 \$

La sécheresse s'est abattue sur le pays. Un démon a volé la perle de la pluie. Le roi offre la moitié de tout ce qu'il possède à celui qui le vaincra et rapportera la perle. L'armée du roi part combattre le démon mais pas un homme n'en revient. Le jeune Mani veut tenter sa chance lui aussi, au grand désespoir de sa mère et de sa sœur. Lorsqu'il ne revient pas, Mala décide de tout tenter pour sauver son frère et ramener la perle.

Mais Mala est une fille. Une fille ne peut pas faire ce qu'un garçon fait... Mala décide donc de devenir un garçon avec l'aide de ses marraines fées. Ces dernières donnent plein de conseils avant de laisser partir Amal (son nouveau nom de garçon). Chemin faisant, Amal/Mala s'aperçoit qu'il (elle) a aussi ses démons intérieurs à combattre : son comportement change, il devient même agressif avec ceux qui sont plus faibles que lui. Au bout de sa quête, Amal trouve le démon, qu'il doit vaincre en résolvant trois énigmes. La nouvelle se répand vite : le monstre a été vaincu! Tout le monde félicite Mani, le garçon retrouvé. Mais la perle de pluie ne lui obéit pas : elle n'obéit qu'à la personne qui l'a délivrée : Mala.

Le roi étant juste et bon, il conclut que si une fille peut vaincre un démon alors que tous les hommes ont échoué, alors elle peut aussi diriger un royaume.

Voilà une très belle histoire, inspirée d'un conte folklorique de l'Inde, qui porte à réfléchir sur les différences de comportement et d'éducation qui existent entre garçons et filles. Les barrières doivent tomber et il reste beaucoup de travail à faire pour y arriver. Fini le temps où une

filles ne pouvait jouer au hockey parce qu'elle est une fille; fini le temps où un garçon ne pouvait pleurer parce qu'il est un homme. Il faut apprendre à aller plus loin et prendre aussi sa place dans la société.

Quant aux illustrations de l'album, c'est une farandole de personnages, une féerie de couleurs qui mangent les pages. On passe beaucoup de temps à les contempler car elles recèlent certaines subtilités qu'il est intéressant de découvrir.

*Ginette Girard*  
Infographiste

## LIVRE-CASSETTE

### Claudie Stanké CHOUPINETTE, LE VOYAGE

Dépliant illustré par Olivier Lasser  
Éd. Coffragants  
1996.  
2 ans et plus, 9,95 \$

Cette audiocassette, tirée de la pièce *Choupinette, le voyage*, nous fait vivre bien des émotions.

Chaco est triste : Choupinette, sa meilleure amie, part en voyage. Comme il va s'ennuyer d'elle! Il la supplie de l'amener. Elle est d'accord, mais les deux enfants s'aperçoivent qu'ils n'ont pas assez d'argent pour partir. Ils décident donc de s'inventer une escapade, escapade qui les conduira... en camping dans le salon de Choupinette. Ils auront bien du plaisir dans un décor transformé, pour l'occasion, en forêt.

On sent bien l'évolution des sentiments de Chaco. Au départ, il jouera un tour à son amie, peut-être un peu pour la punir de le laisser seul, elle lui servira la pareille et il n'aimera pas du tout l'expérience. Puis, ils trouveront un terrain d'entente et Chaco comprendra que Choupinette l'aime toujours.

Le déroulement de l'histoire est animé. Jouant habilement avec l'imaginaire de l'enfant, agrémentées de chansons faciles à retenir, légèrement parsemées de messages, les péripéties se suivent à un rythme soutenu. Les personnages interpellent l'enfant régulièrement et l'invite ainsi à participer à l'aventure. Les voix des comédiens Sophie Stanké et François Caffiaux se marient bien avec le type des personnages.

Le dépliant inclus dans le boîtier contient les mots des trois chansons, des photos de Chaco et Choupinette et de jolies illustrations.

*Choupinette, le voyage*, c'est dix-huit minutes dans l'histoire d'une belle amitié.

*Édith Bourget*  
Artiste multidisciplinaire